

Le Courier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté N° 105

12 mai 2008 - Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche mondiale des Femmes). Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'envoyeur est bien directement la Marche) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail. Faites passer à vos réseaux et ami-es. *Coordination Française Marche Mondiale des Femmes 25/27 rue des Envierges, 75020 Paris, tel 01 44 62 12 04 ; 06 80 63 95 25, Site : <http://www.marchemondiale.org>.*

MOBILISATIONS

1 - Pétition pour une loi-cadre sur les violences

TEXTES

2 - "Le jeu politique maintient l'exclusion des femmes"

3 - "Ni guerre - ni alliance militaire - paix-liberté-démocratie"

COLLOQUES, MEETING, DÉBATS...

4 - Le genre au cœur des migrations

5 - "Danger d'excision et droit d'asile"

6 - "Mouvements lesbiens, mouvements féministes : 1968-2008 "

6 - Les rendez-vous de la librairie Violet and Co

FILMS, LIVRES, SORTIES...

MOBILISATIONS

1 - Pétition pour une loi-cadre sur les violences

Signé et continuer à faire signer la pétition initiée par le CNDF afin que la loi cadre contre les violences puisse être discutée à l'Assemblée nationale : <http://orta.dynalias.org/petition-violences-femmes>

TEXTES

2 - "Le jeu politique maintient l'exclusion des femmes" - Réjane Sénac-Slawinski - Le Monde

Comment expliquer le faible pourcentage de femmes aux postes de maires et de conseillers généraux ?

Ce bilan est juridiquement et électoralement logique : la loi impose la parité des candidatures dans les conseils municipaux des villes de plus de 3 500 habitants, mais elle ne dit rien sur le sexe des maires et des candidats titulaires aux élections cantonales. En revanche, ce bilan est socialement révélateur de la résistance au partage du pouvoir.

N'oublions pas que l'exclusion des femmes du politique est au fondement même de nos règles démocratiques : la Révolution française a refusé le droit de vote aux femmes au nom de leur incapacité naturelle à être dans le règne de la raison. Il a fallu attendre l'ordonnance du 21 avril 1944 sur l'organisation des pouvoirs publics, à la Libération, pour que le droit de vote et d'éligibilité leur soit concédé.

Aujourd'hui encore, les élus sont très majoritairement des hommes, et les règles du jeu politique, s'incarnant par exemple dans le cumul des mandats, favorisent la reproduction de cet "ordre sexué". Les codes politiques, fondés sur l'éthos de la virilité - la violence

symbolique ou non, l'exposition publique, l'ambition -, contribuent à maintenir l'exclusion des femmes du pouvoir. Leur engagement en politique est ainsi toléré à condition qu'il ne remette pas en cause leur assignation première à la sphère privée. Demanderait-on à un homme politique qui garde "ses" enfants ?

Pourquoi la parité n'a-t-elle pas réussi à bousculer ces règles du jeu ?

Les partis politiques comptent en moyenne un tiers de militantes, mais ils ont souvent préféré faire appel à des femmes non encartées issues du monde associatif ou de la vie locale. Cela leur permet de ne pas faire changer le pouvoir de sexe dans la mesure où les femmes qu'ils ont choisies, plus jeunes et plus souvent issues de la société civile que leurs collègues masculins, maîtrisent moins les codes partisans nécessaires pour construire une carrière et une indépendance politique.

Les lois dites "sur la parité" n'ont donc pas permis de déverrouiller complètement l'accès à la représentation politique, mais elles ont eu l'immense mérite de bousculer les représentations en posant la question du partage du pouvoir. Les débats sur la parité, surtout ceux qui ont accompagné la candidature de Ségolène Royal à l'élection présidentielle, nous ont en effet obligés à nous interroger sur le sexe du pouvoir dans la sphère publique - politique mais aussi professionnelle - et dans la sphère privée (couple, famille).

3 - "Ni guerre - ni alliance militaire - paix- liberté- démocratie" - communiqué de presse

Une centaine de personnalités* et nombre d'organisations* lancent un appel commun pour exiger « que le président de la République renonce à l'envoi de renforts en Afghanistan et à la réintégration de la France dans le haut commandement militaire de l'Otan. »

Au sein d'un collectif intitulé " Afghanistan - OTAN : NI guerre - Ni alliance militaire / Paix Liberté-Démocratie », elles appellent tous ceux qui craignent que la France n' endosse la vision manichéenne de la guerre des civilisations qui domine à l'Otan" et renonce "à faire prévaloir une politique indépendante, pour la primauté du droit international et contre la guerre" à signer cet appel par voie de pétition et en ligne à l'adresse suivante : appel@mvtpaix.org. Plus d'informations sur le site : www.appelotanafghanistan.org

La Marche Mondiale des Femmes France est signataire de cet appel.

COLLOQUES, MEETING, DÉBATS...

4 - Le genre au cœur des migrations - GTM- CNS

Depuis plusieurs décennies, des recherches de plus en plus nombreuses se sont attachées non seulement à déconstruire les analyses androcentrées des migrations, mais aussi à engager un travail de reconceptualisation sur ces thématiques. Il s'agit aujourd'hui de prendre acte de ce mouvement, constaté dans différents pays et disciplines, de souligner ses apports et les perspectives qu'il ouvre afin d'analyser les recompositions des dynamiques migratoires contemporaines. Comment des constructions théoriques parfois anciennes sont-elles mobilisées pour interroger les migrations contemporaines et les phénomènes qui leur sont liés, et dans quelle mesure ces dernières conduisent-elles, en retour, à ré-examiner ces construits ? En quoi le renversement de perspective de genre permet-il de mieux appréhender les différentes formes des phénomènes migratoires ainsi que les dynamiques de transformations des sociétés contemporaines ? Comment prendre en compte les multiples aspects des situations migratoires féminines en déjouant le biais masculin (male bias) ?

A partir de ces questionnements, nous souhaitons : poser les jalons d'un état des travaux dans une perspective historique et internationale ; examiner les difficultés et l'intérêt d'une approche des migrations à partir d'une analyse articulons les rapports sociaux de sexe, de classe et de "race" ; nous arrêter sur les formes contrastées de travail des hommes et des femmes en migration et la diversité de leurs stratégies d'insertion dans l'emploi ; et enfin, analyser en quoi la représentation et les mobilisations des hommes et des femmes migrant-es, dans différents espaces-temps recomposent les rapports de genre, voire les diluent, ou, au contraire, en sont fortement marquées.

Programme :

Jeudi 29 mai : 9h Accueil et inscription ; introduction et présentation du colloque

10h-13H : Genre et migration en question

14h30 : Rapports sociaux de sexe, de classe, de race : quelles perspectives

Vendredi 30 mai :

9h30: les migrantes et les mondes du travail

14h-17h : Représentation et mobilisation

Inscription gratuite et obligatoire auprès de Karima Ghembaza, secrétariat GTM, 59 rue Poucher, 75017 Paris, mail : karima.ghembaza@gtm.cnrs.fr

5 - "Danger d'excision et droit d'asile" - vendredi 23 mai

Le Groupe Asile Femmes organise une réunion interassociative sur "danger d'excision et droit d'asile" le vendredi 23 mai à 16h à la Fasti, 58 rue des Amandiers 75020 Paris

Le Groupe Asile Femmes , depuis plusieurs années mène un travail de réflexion et de mobilisation en faveur de la reconnaissance du droit d'asile pour les femmes persécutées en tant que femmes. Nous avons notamment publié un guide pratique en mai 2007 et nous organisons diverses formations et réunions sur ce thème. Le groupe de travail qui anime le GRAF comprend notamment la Cimade, le Comede, la Fasti, Femmes de la Terre, la LFID, le Rajfire.

De nombreuses associations de femmes et/ou de solidarité avec les immigrés sont depuis quelque temps sollicitées par un nombre croissant de femmes, qui, alors qu'elles se trouvent en France depuis longtemps, veulent protéger leurs petites filles (nées en France ou arrivées très jeunes) de l'excision en cas d'éventuelle mesure d'éloignement contre les parents. Des hommes, pères de ces petites filles, font la même démarche.

Pour discuter de la question, voir comment mieux accompagner les personnes dans leurs démarches et échanger nos expériences, nous vous proposons une réunion inter-associative vendredi 23 mai à 16h à la Fasti, 58 rue des Amandiers 75020 Paris sur le thème « Danger d'excision et droit d'asile ».

Cette réunion s'adresse aux personnes et associations de la région parisienne qui accueillent des femmes ou hommes voulant faire une demande d'asile sur cette base

Le Groupe Asile Femmes, asilefemmes@club-internet.fr

vous pouvez aussi contacter la Fasti (commission femmes) au 01 58 53 58 53

6 - « Mouvements lesbiens, mouvements féministes : 1968- 2008 » - Sources : act Up

Dans le cadre de la Journée mondiale 2008 de lutte contre l'homophobie, le Comité IDAHO et le Centre des mémoires LGBT de Paris-Ile de France organisent un colloque sur le sujet suivant : « Mouvements lesbiens, mouvements féministes : 1968-2008 ». Ce colloque se tiendra le 16 mai 2008, à l'Assemblée nationale, 123 rue de l'Université, à partir de 13h30.

Quarante ans après mai 68, ce colloque a pour but de faire le bilan des mouvements sociaux issus de cette dynamique. L'héritage intellectuel et politique de mai 68 étant de plus en plus critiqué, il importe non pas de défendre les acquis des luttes passées, mais bien plutôt de poursuivre leur élan historique.

Parmi les perspectives ouvertes à cette occasion, il s'agira ici de réfléchir en particulier à celles qui furent ouvertes par les mouvements lesbiens et féministes, pour le bénéfice de la société tout entière...

Réservation obligatoire (écrire à l'adresse suivante : pauline.londeix@yahoo.co.uk, avant le 12 mai) ; papiers d'identité exigés à l'entrée.

6 - Les rendez-vous de la librairie Violette and Co

Mercredi 14 mai à 19h : Rencontre avec LILIANE KANDEL, CATHY BERNHEIM et CHRISTINE FAURÉ, pour la parution du numéro 647-648 de la revue *Les Temps Modernes* consacré à Simone de Beauvoir, intitulé "La transmission Beauvoir". Parmi la multiplicité des ouvrages parus à l'occasion du centenaire de la naissance de Simone de Beauvoir, Violette and Co a choisi la sortie de ce numéro spécial des *Temps Modernes* pour lui rendre hommage. Ce choix nous paraît doublement justifié : d'une part *Les Temps modernes* fut une revue qu'elle fonda et dirigea avec Jean-Paul Sartre, d'autre part, au-delà de la commémoration, l'essentiel ne réside-t-il pas dans cette question de "transmission" entre générations, entre cultures ? Ce numéro a réuni près de 50 contributions dont celles de Laure Adler, Catherine Millet, Michelle Perrot, Geneviève Fraisse, Elisabeth Roudinesco, Chahla Chafiq, Wassyla Tamzali, Marie-Jo Bonnet, Kate Millett... Proximité et reconnaissance sont les deux mots phares de cet ouvrage riche et passionnant.

Samedi 17 mai à 18h : A l'occasion de la Journée contre l'homophobie organisée par IDAHO, qui met l'accent cette année sur la lesbophobie, des membres de la Coordination lesbienne en France présenteront en particulier l'ouvrage *Invisibilité / Visibilité des lesbiennes*. Actes du Colloque organisé par la CLF à la Mairie de Paris. Ce colloque national a eu lieu il y a presqu'un an faisant salle comble ; quelques mois plus tard cet ouvrage reprend les interventions et les questionnements soulevées pendant cette journée. Quel impact a-t-il eu ? Comment poursuivre à la fois réflexion et action ? Où en est la CLF qui rassemble la plupart des groupes lesbiens en France ? Comment faire le lien avec les groupes d'autres régions du monde ? Nous vous invitons à poursuivre le débat ce soir.

Vendredi 23 mai à 19h : Rencontre avec Jules Falquet pour la parution de son essai *De gré ou de force. Les femmes dans la mondialisation (La Dispute)*. Jules Falquet, maîtresse de conférence à l'université Paris-Diderot, spécialisée dans les luttes sociales en Amérique latine et aux Caraïbes, propose ici une analyse critique de la mondialisation en prenant la perspective des femmes. Parce que les institutions internationales et les gouvernements tentent de s'appuyer sur elles, sur leur immense désir de « participer » et sur leur force de travail, pour en faire un pilier du néolibéralisme sur le plan économique et sur le plan de la contrainte à la violence. Un certain discours sur l'égalité des sexes et sur le développement est mobilisé pour les engager à collaborer à leur propre domination et pour légitimer la mondialisation. Le livre braque le projecteur sur une réalité fortement sous-estimée dans les analyses de la mondialisation : l'instrumentalisation des femmes.

Mercredi 28 mai à 19h : Rencontre avec Pauline Londeix pour la parution de son ouvrage *Le Manifeste lesbien (L'Altiplano)*. Véritable boîte à outils, ce livre invite chaque lesbienne à s'emparer des armes politiques nécessaires pour questionner de manière radicale son identité et combattre la lesbophobie institutionnelle et quotidienne ainsi que l'injonction sociale à

l'invisibilité. Prenant acte du passé, Le Manifeste lesbien rappelle que des féministes des années 70 déclaraient que le combat des lesbiennes était à l'intersection de celui des féministes et des pédés. Il affirme aujourd'hui qu'il faut aller plus loin : le combat des lesbiennes est également indissociable de celui des trans et au-delà encore de celui de toutes les autres minorités opprimées, comme celui d'une majorité exploitée.